

LE BAROMÈTRE CHAMPÊTRE

Nous voici dans la saison de la villégiature, des grandes promenades à travers champs et à travers bois. Il est donc plus important que jamais d'être renseigné sur les variations atmosphériques.

Nos lecteurs pourront faire leur profit des observations suivantes empruntées au *Bulletin de la Société protectrice des animaux*.

Avant la pluie.

- Les hirondelles rasant la surface du sol.
- Les lézards se cachent.
- Les oiseaux lustrant leurs plumes.
- Les mouches piquent fortement.
- Les poules se grattent et se vautrent dans la poussière.
- Les poissons sautent hors de l'eau.
- Les canards et les oies battent des ailes, crient et se baignent.
- Les bêtes à cornes mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en troupes aux angles des prairies ou à l'ombre, en plaçant leur tête en arrière du vent.
- Les moutons quittent le pâturage avec regret.
- Les chèvres choisissent les lieux abrités.
- Les ânes braient longuement et fréquemment et secouent les oreilles.
- Les chiens paraissent engourdis.
- Les coqs battent des ailes et chantent à des heures inaccoutumées.
- Les paons crient du haut des arbres.
- Les moineaux s'assemblent en troupes nombreuses à terre ou dans les haies et poussent tous ensemble des cris incessants.
- Les grenouilles coassent.
- Les rouges-gorges s'approchent des habitations.
- Les abeilles quittent avec défiance leurs niches et ne s'en éloignent guère.
- Les fourmis transportent activement leurs œufs (coques).
- Les grosses espèces de limaçons et d'hélices font leur apparition.

Quand le temps va être beau.

- Les tipules et les cousins volent, le soir, en colonnes nombreuses qui s'élèvent dans les airs.
- Les rainettes qu'on tient dans un bocal s'élèvent sur de petites échelles.

AUX MARIS

- Ne croyez pas qu'en prenant une femme vous avez acheté une esclave.
- Ne croyez pas que votre femme n'est pas susceptible d'apprécier ce que vous faites pour elle, le mariage n'a pas changé sa nature, il n'a changé que sa position vis-à-vis de vous.
- Ne vous croyez pas dispensé d'avoir pour elle les attentions que les gens polis ont pour les uns les autres. Elle saura les apprécier tout comme une autre femme.
- Ne soyez pas grondeur et grossier dans votre ménage, il est tout probable que vous en seriez encore à poser vous-même les boutons de vos chemises.
- Ne donnez pas à penser que votre femme est une dépense onéreuse, en lui donnant de mauvaise grâce ce qu'elle a besoin. Donnez-le lui gracieusement, comme avec plaisir. Elle sera contente et vous aussi.
- Ne vous occupez pas des affaires de la maison, c'est elle que cela regarde. Vous n'avez pas plus le droit d'aller voir à la cuisine que votre femme n'a le droit d'aller à votre bureau et commander vos employés.
- Ne lui reprochez pas les extravagances de sa toilette avant d'avoir cessé de gaspiller votre argent en tabac, en cigares, en whisky.
- Ne laissez pas, par économie, votre femme à la maison y berçant les enfants, tandis que vous allez au théâtre ou que vous dépensez une piastre pour jouer au billard.
- Ne prenez pas votre souper à la course pour vous sauver ensuite afin d'aller vous amuser loin de votre femme. Avant votre mariage, vous auriez voulu passer toutes vos soirées avec elle.
- Ne restez pas dehors jusqu'à minuit à flâner ou à jouer tandis que votre femme est à la maison songeant à votre négligence et à son désappointement.
- Ne croyez pas que la femme que vous avez promis d'aimer, de chérir et de protéger, est devenue votre servante par son contrat de mariage.
- Ne croyez pas que sa nourriture et son habillement soient une compensation suffisante pour ce que votre femme fait pour vous.
- Ne vous attendez pas à ce que votre femme vous aime et vous honore si vous vous en rendez indigne.
- Ne vantez pas votre femme en public; ne la maltraitez pas quand vous êtes seul avec elle.
- Ne vous étonnez pas si votre femme perd sa gaieté, lorsqu'elle travaille du matin au soir pour assurer le bien-être d'un égoïste qui ne sait pas l'apprécier.

UN CŒUR DE REINE

C'est, après tout, un avantage d'être femme et reine lorsqu'il s'agit de récompenser d'une manière effective et affectueuse un acte héroïque. La reine Victoria a cette prérogative, et ce n'est que justice de reconnaître qu'elle s'en sert avec une discrétion admirable et parfaite.

Deux soldats anglais, nommés Melville et Coghill, furent tués à la bataille de Isandula, dans le Zululand, en voulant reconquérir le drapeau de leur régiment. Leurs veuves ont eu la pension à laquelle elles avaient droit, mais Notre Gracieuse Souveraine a trouvé, dans son cœur de femme, une autre récompense pour leur bravoure. Elle donna à l'impératrice Eugénie deux couronnes, et l'impératrice, après avoir fait son douloureux pèlerinage à l'endroit où avait été tué son fils, poursuivit son voyage jusqu'à ce qu'elle eût trouvé les tombes de ces deux obscurs soldats anglais, et elle déposa dessus, de ses propres mains, les deux couronnes. Ensuite, elle écrivit à la reine lui faisant la description du lieu solitaire et grandiose où ils avaient été enterrés, les circonstances de leur mort, telles qu'on les lui avait fait connaître, ajoutant quelques mots très sympathiques pour eux et très flatteurs pour la Souveraine qui avaient de si bons soldats. Tout cela, la reine le copia elle-même et l'envoya aux deux veuves avec une lettre de condoléance très affectueuse.

N'est-ce pas là une action digne d'une reine et d'une femme! Même pour une américaine positive pleurant ses morts, l'idée que ces deux femmes, qui se sont assises sur des trônes, ont souffert comme elle et lui offrent leurs sympathies, serait une consolation.

Pour des filles de la loyale Angleterre, quelques mots écrits par la main de la Souveraine ont plus de valeur que toutes les pensions et les récompenses.

A Vienne, un jeune homme, très bien de son physique et d'un caractère agréable, mais dépourvu de fortune, a eu l'idée ingénieuse de mettre en loterie sa propre personne. Les billets ne sont que de 50 kreutzers, mais ils ne peuvent être délivrés qu'aux demoiselles.

En effet, le jeune homme s'engage à épouser celle qui gagnera, et qui, outre un charmant mari, recevra en dot les 10,000 florins que doit produire la loterie.

Cependant, si le numéro sortant devrait appartenir à quelque sexagénaire plus ou moins contrefaite, le contrat tiendrait-il encore?

Le *Lancet*, de Londres, rappelle l'accident arrivé à Gambetta alors qu'il était encore enfant. Un outil, échappé des mains d'un tourneur, vint le frapper en pleine figure, le privant de l'usage de ses yeux.

Avec les années, l'œil atteint grossit démesurément, à tel point qu'en 1867, Gambetta, présenté par un ami au célèbre oculiste, De Wecker, consentit à le faire extraire. De Wecker conserva l'œil, mais finit par le prêter au professeur Iwanoff. Deux ans après, celui-ci mourut et l'œil passa avec la collection d'Iwanoff en la possession du duc Charles de Bavière, frère de l'impératrice d'Autriche, qui l'a toujours conservé depuis.

- Vous avez demandé à me parler? fait le patron.
- Oui, monsieur.
- De quoi s'agit-il?
- Je viens soumettre à votre équité une réclamation à laquelle, je n'en doute pas, vous ferez bon accueil.
- Laquelle? Je vous écoute.
- Rien de plus légitime. Je fais dans la maison la même besogne que Z... et je gagne 30 francs de moins par mois. Est-ce juste?
- Non, mon ami; vous avez raison... Je vais diminuer Z... de 30 francs!

**La Consomption guérie.**—Depuis 1870, le Dr Shearer a donné, par l'entremise de ce bureau, les moyens de guérison à des milliers de personnes affectées de cette maladie. La correspondance devenant trop volumineuse, j'ai dû lui venir en aide. Il a été obligé, par la suite, de l'abandonner complètement, et il m'a remis la recette de ce simple remède végétal, découvert par un missionnaire aux Indes, qui est si puissant à guérir la consommation, les bronchites, l'asthme, le catarrhe, les maux de gorge et autres maladies des poumons; c'est aussi un remède certain contre la débilité générale. Ses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et mû par le désir de soulager mes semblables affectés de ces maladies, je me fais un devoir de le faire connaître à tout le monde. Sur réception d'un timbre-poste et d'un numéro de ce journal, je vous enverrai à votre adresse, franc de port, la recette de ce remède avec toutes les descriptions, en français, en anglais et en allemand.—W. A. Novas, 148, Power's Block, Rochester.

Les anciens Canadiens connaissaient l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules Purgatives de Noix Longues de McGALE, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens.

LES ÉCHECS

Montréal, 7 juin 1883.

Adressez les communications concernant ce département O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

SOLUTIONS JUSTES :

No 359.—MM. F. Gingras, Trois-Rivières; L. O. P., Sherbrooke; J. T. Boivin, St-Jérôme; C. H. Provost, Ottawa; H. Bégin, S. Tudeu, O. Pigeon, V. Gagnon, Québec; Honoré M., Louiseville; Un ami, Saint-Hyacinthe; N. P., Sorel; N. H. Guérin, Pointe-Lévis; I. Lamoureux, Lowell; J. Dubé, E. Lafrenais, P. Maurien, L. Argis, D. Fabien, Montréal; G. P., Arthabaska; I. L., Saint-Jean; E. Grignon, St-Jérôme.

TOURNOI INTERNATIONAL DE LONDRES

—Une dépêche de Londres annonce que le Rév. M. Skipworth s'est vu forcé d'abandonner la lutte pour cause de maladie.

—Un des amateurs les plus forts et les plus connus de Londres, M. Hirschfeld, a donné un grand dîner auquel étaient invités les joueurs du grand tournoi, les membres du comité et les représentants de la presse échiquéenne. Les honneurs de la maison ont été faits par madame Hirschfeld avec autant de grâce que de distinction.

Toutes les santés d'usage en pareille circonstance ont été portées conformément aux us et coutumes de l'Angleterre. M. Rosenthal (Français) a porté un toast au "Saint-Georges Chess Club" et à M. Minchin, l'hon. secrétaire de ce cercle, que l'on peut considérer à bon droit comme ayant été l'âme de cette grande et belle lutte.

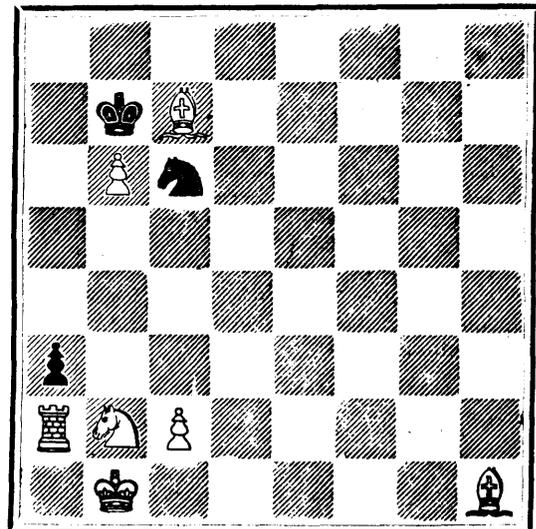
—Le tableau suivant donne la position des concurrents jusqu'à la date du 28 mai :

LÉGENDE : 1 Gagne — 0 Perd — ½ Nulle.	JOUERNA.	
	Bird	Blackburne
Bird	0	1
Blackburne	1	0
English	1	1
Mackenzie	1	1
Mason	0	1
Mortimer	1	1
Noa	0	1
Rosenthal	1	1
Sellman	1	1
Skipworth	1	1
Steinitz	0	0
Tschigorin	1	1
Winawer	1	1
Zukertort	0	0
Parties gagnées.	14	8

PROBLEME No. 360

Composé par M. T. D. S. MOORE

noirs.—3 pièces.



BLANCS.—7 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION.—No. 359.

- Blancs. 1 P se F (fait C)
- Noirs. 1 Ad libitum.
- 2 D ou C échec et mat.